



Une démocratie continuée



Un second mandat démarre... avec l'enthousiasme des débuts auquel s'ajoute un peu d'expérience pour penser l'action communale. Comment agir en tant que maire d'une commune rurale ?

Vais-je tout faire au mieux ou vais-je susciter le faire collectif ? Comment exercer ce pouvoir électif ? Suis-je seule maîtresse à bord ou levain dans la pâte ? Une question qui s'adresse aussi au Conseil Municipal...

Un pouvoir-en-commun

Si le désir d'agir, de peser sur le cours des choses, est légitime ; si la force d'énonciation et de persuasion d'un élu est souvent nécessaire, la façon d'exercer un pouvoir, fusse-t-il limité, pose toujours question. Et comme le note très justement Jean-Baptiste de Foucault : **Chez les chrétiens, on parle de service ou de gratuité, et l'on va un peu vite en besogne. Il faut reconnaître que le désir de pouvoir existe et le regarder avec lucidité, car il atteint chacun de nous**¹. Il y a, ne le nions pas, une nécessité continue de lutter contre son ego. Non, je ne suis pas seul maître à bord !

Il faut garder une distance avec un investissement qui peut être très fort et la tentation de croire alors ma vision comme la seule valable et mes idées les meilleures. Un point d'attention simple m'aide au quotidien : se garder de parler systématiquement en **je**. Et je pense souvent à la définition que fait la philosophe Hannah Arendt du pouvoir qui renvoie à un pouvoir, qui n'est pas un pouvoir en **je** ou un **pouvoir-sur** mais un pouvoir en nous, un **pouvoir-en-commun**,

celui des hommes et des femmes qui parlent et agissent ensemble, des citoyens soucieux de bâtir un monde commun.

*Le pouvoir correspond à l'aptitude de l'homme à agir, et à agir de façon concertée. Le pouvoir n'est jamais une propriété individuelle ; il appartient à un groupe et continue de lui appartenir aussi longtemps que ce groupe n'est pas divisé. Lorsque nous déclarons que quelqu'un est **au pouvoir**, nous entendons par là qu'il a reçu d'un certain nombre de personnes le pouvoir d'agir en leur nom*².

Levain dans la pâte

C'est pourquoi j'attache une grande importance et je consacre du temps à l'animation du Conseil Municipal comme à celle du Regroupement Pédagogique Intercommunal que je préside : partager les informations, faire de la pédagogie, inciter à la formation et prendre le temps de la concertation. Inviter résolument chacun à une participation active à l'élaboration des décisions, aux choix et leur mise en œuvre. Inviter...et accepter que la réponse ne soit pas toujours au rendez-vous ! Déléguer en se basant sur la conviction que chaque

1 - Jean Baptiste de FOUCAULT, « Chrétien et politique : inavouable ? », janvier 2017.

2 - Hannah ARENDT, « Sur la violence, » *Du mensonge à la violence, Essais de politique contemporaine*. « La nature du pouvoir selon Hannah Arendt. Du 'pouvoir-sur' au 'pouvoir-en-commun' », *Revue des sciences philosophiques et théologiques*.

conseiller est capable d'apporter quelque chose. Mettre en œuvre une autorité **qui autorise**, c'est-à-dire qui permet à chacun d'accomplir ce qu'il a à accomplir. Etre levain dans la pâte et cheminer avec ce conseil en veillant à ce qu'il ne se divise pas.

Je me reconnais dans le grand frère de la parabole que propose Marion Muller Collard³ dans *Le complexe d'Elie* pour expliciter quel peut être le cheminement politique et spirituel d'un élu face au pouvoir. C'est celui du grand frère, l'élu politique, sollicité par la mère, le pouvoir, pour aider son petit frère, le citoyen lambda. Il passe de l'agacement au mépris pour ce petit frère ; puis du sentiment de supériorité à l'écoute lorsque ce petit devient plus intéressant ; et enfin de l'écoute à l'amour quand le petit lui fait découvrir des choses auxquelles il n'aurait pas pensé seul.

Savoir faire la place aux autres pour qu'ils formulent leurs idées, qu'ils fassent leurs propres choix, inventent leurs projets. Ecouter et non pas abandonner la partie : qu'ils se débrouillent tout seuls ! Mais demeurer présent dans cette absence volontaire. Il faut parfois accepter à l'instar de Dieu, un *tsimtsoum* personnel et se mettre en retrait, ce qui n'est pas toujours facile à vivre !

Cette attitude peut aussi être celle d'un Conseil Municipal qui, en ayant un rapport modeste au pouvoir⁴ comme nous y invite Jo Spiegel, maire de Kingersheim, peut alors ne pas prendre toute la place. Et laisser jaillir l'initiative, encourager la subsidiarité, sans s'arroger toutes les compétences. Dans la commune, nous cherchons à susciter la prise de responsabilités des habitants et à l'accompagner ; depuis plusieurs années, des habitants ont pris en main la décoration

du village pour Noël, un jeune a essayé des techniques de désherbages sans recours aux produits phytosanitaires, une personne anime un atelier philo, d'autres ont installé une boîte à livres, certains ont réalisé des travaux de nettoyage et d'embellissement de la place du village.

Une invitation à faire du neuf

Nous voudrions encourager plus avant cette aspiration à la participation. **Car si toute démocratie doit être participative**⁵, il est sans doute urgent pour les élus d'aujourd'hui de tenter d'inventer une **démocratie continuée** que le constitutionnaliste Dominique Rousseau définit comme celle où le pouvoir du citoyen est permanent et s'inscrit dans la durée qui sépare deux moments électoraux.

Cette tâche a déjà été préfigurée par des élus précurseurs comme Jo Spiegel, qui expérimente une **démocratie de participation**. Selon lui, la délégation que donne le bulletin de vote n'est pas celle de décider de tout pendant six ans mais d'être l'animateur du processus de décision. Le Conseil Municipal décide ; mais les temps de l'écoute puis de la concertation et de l'élaboration précèdent. **Car la démocratie est lente, interactive et édifiante** dit Jo Spiegel. Il est donc nécessaire de prendre le temps qu'exige la complexité des sujets, se voir et échanger entre représentants et représentés, passer du **je** au **nous**, du particulier au général, de l'immédiat au long terme.

A nous de trouver les méthodes et les moments adéquats pour que nos concitoyens acceptent de prendre du temps pour œuvrer au bien commun... C'est un pari que nous souhaitons lancer pour ce mandat.

Claire CRAPART

Beauchery-Saint-Martin (Seine-et-Marne)

3 - Marion MULLER-COLARD, *Le Complexe d'Elie, Politique et spiritualité*, Genève.

4 - Jo SPIEGEL, « La Maison de la citoyenneté : pour une démocratie de fraternité », *Vie sociale*, 2011/2 (N° 2).

5 - Compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise, n°190.